

Comm'@Bras

Toute l'actualité de votre village



EDITO

Tous les trois ans, la commune est visitée par le jury régional de fleurissement pour l'attribution des fameuses « fleurs »

que nous affichons fièrement sur les panneaux aux entrées du village. Après leur passage triennal en juillet, nous avons été confortés dans notre classement 3 fleurs.

Il n'est pas inutile de rappeler que sur les cinq cents communes meusiennes, seules cinq sont à ce niveau. Une distinction qui est surtout à mettre au crédit de nos bénévoles de la commission embellissement et bien entendu, au professionnalisme et à la passion de nos agents communaux. Le thème 2017 autour du « Cinéma » décliné dans les massifs a connu un vif succès grâce à de superbes sujets et de jolies fleurs chouchoutées par nos mains vertes.

Même si l'embellissement n'est pas notre seul atout, il contribue fortement à l'attractivité de la commune, mais aussi de la Meuse. Il y a d'autres effets induits par cette « image positive », comme par exemple l'impact sur la valeur de l'immobilier à Bras. On voit bien l'importance pour une collectivité, et pour ses habitants, d'avoir des bénévoles aussi impliqués. Merci !

Julien DIDRY

Tout en images...



Passage du jury régional des villes et villages fleuris le 5 juillet.



L'appel à l'aide du comité des fêtes a été entendu : quatorze nouveaux bénévoles ou membres lui ont prêté main forte pour l'organisation de la brocante et de la Saint Maurice.



Une fresque réalisée par Redpalm, illustratrice meusienne, orne désormais le hall d'entrée menant à la salle du conseil.

Un ministre en visite à la mairie

En plein cœur de l'été, qu'est-ce qui peut déplacer notre députée, un sénateur, le président du Conseil départemental, une conseillère départementale et autant de forces de l'ordre autour de Julien et du Conseil ? Réponse : un ministre en visite à la mairie.

Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des Territoires, a annoncé sa venue le 7 août dernier pour soutenir et faire reconnaître les efforts des territoires ruraux pour exploiter leur potentiel. Bras-sur-Meuse, en misant très tôt sur l'accès au réseau numérique a été précurseur dans ce domaine et le ministre en a pris connaissance au cours de sa visite du Numéripôle. Attention timing serré.



Avant l'arrivée de l'autorité, chacun fait connaissance et discute autour d'un café, servi par Dom. et Léa. Et puis « l'autorité est sur le quai » et chacun profite du soleil en attendant la voiture noire. Salutations cordiales à la descente de Jacques Mézard. Mais, la responsable du protocole veille. La visite doit durer une heure. Il ne faut pas perdre de temps. En offrant viennoiseries de notre boulanger ainsi que café au ministre et aux membres de son cabinet qui sont du déplacement, Julien résume le savoir-faire de Bras, mais il insiste : « pas de réseau numérique, sans réseau humain ».

Un facteur de développement économique et social

Oui, le numérique et l'accès au très haut débit peuvent être un facteur de développement économique et social des territoires ruraux. Il rappelle : « le Numéripôle est un acteur majeur de la formation aux nouvelles technologies, ce dont profitent les habitants. Et la Mairie tire des revenus supplémentaires grâce à la location des bureaux connectés et fonctionnels du premier étage du bâtiment. Cependant, en temps de disette budgétaire pour les communes, l'aide de l'Etat pour mener à bien ces projets en zone rurale est indispensable ». Au-delà des subventions reçues par le village pour chacun des projets, l'accès à des emplois aidés a été déterminant. Ils avaient permis avant d'être pérennisés par des contrats stables, de lancer l'activité en minimisant le coût de fonctionnement de la structure. C'est aussi des jeunes, réalisant un service civique (35 jusqu'à ce jour), qui apportent leur contribution et bénéficient en retour d'une réelle formation. Au-delà du seul outil numérique, c'est l'ensemble des réseaux que notre maire appelle à soutenir dans les campagnes afin de leur assurer un avenir : axes routiers, ferroviaires...

Sans déborder sur l'horaire prévu, tout le monde prend alors la direction du Fablab pour une démonstration.

Au Fablab



Le ministre reçoit un stylo gravé à son nom. Adrien a veillé à ce que le stylo ne bouge pas, « ça arrive sur le premier qui est gravé ». Démonstration réussie, il faut évoquer l'utilité de cet outil pour les entreprises environnantes et la population. Puis les visiteurs sont accueillis par les enfants du village et jeunes du CMJ dans la salle dédiée à la formation. Ils apprennent depuis une heure à coder, c'est-à-dire à utiliser le langage informatique pour créer des outils numériques. Les enfants sont naturels, on leur fait confiance pour avoir quelques échanges chaleureux et simples. Dernière étape de la visite, les ateliers de LN Radio, un peu petits pour accueillir tout le monde. Alors c'est en file indienne que la visite se termine. Une dernière étape devant la mairie, toujours sous un beau soleil, le ministre répond aux questions des journalistes et insiste sur la qualité de l'accueil et des réalisations qu'il souhaite voir s'étendre dans tous les territoires puisqu'il est en charge de leur cohésion. Le cortège quitte Bras pour Thierville sur Meuse. 9h45 – 10h45, Timing respecté !

Yann FORGET

La borne électrique bientôt disponible

Quarante-trois bornes de recharge sur trente-deux communes sont en cours d'installation en Meuse (cf N°11). La mise en fonctionnement de la borne de Bras devrait être achevée au plus tard le 30 novembre prochain. De type accéléré, elle permettra à deux véhicules électriques simultanément de faire le plein en une heure.



Le restaurant du Centre change de mains !



Un nouveau propriétaire s'est installé depuis le 29 juin dernier au restaurant du Centre plus connu par tous sous l'appellation « La Vache ».

En effet, Albert Vaudron et sa compagne ont décidé de reprendre le flambeau de ce restaurant brésilien.

Albert Vaudron connaît bien notre région puisque ses parents ont tenu le restaurant à Douaumont pendant plusieurs années. Restaurateurs eux aussi, ils lui ont transmis la passion

de la cuisine. Comme il se plaît à le dire, « il est tombé dans la marmite dès son plus jeune âge ».

C'est donc tout naturellement qu'après avoir fait des études en cuisine et travaillé aux quatre coins de la France, dont un passage de trois ans en tant que chef cuisine à l'Anna Maria à Verdun, Albert VAUDRON a décidé de réaliser son projet de vie : ouvrir son propre restaurant.

Après quelques travaux de réagencement de la cuisine, d'investissements dans de nouveaux matériels et de peinture, « la vache » fait peau neuve !

C'est par une cuisine traditionnelle que le couple vous accueille tous les midis, sauf le mercredi, avec des formules et plats du jour variés.

Il a de beaux projets à venir, le restaurant risque encore d'évoluer d'ici quelque temps.

Nous leur souhaitons une pleine réussite dans leur nouvelle aventure.

Anne-Laure DUPUY

Le cinquantième anniversaire à la MFR : un succès !

Les administrateurs et les salariés de la maison familiale ont œuvré pendant plusieurs mois pour organiser l'évènement. Ainsi, tous les anciens ont été sollicités et au moins trois cents personnes ont participé à la fête, dont treize personnes issues de la première promotion 1967-1968.

Un discours à plusieurs voix entre Christine Letrou, présidente, Dominique Santin, Bernard Babin, Colette Spinelli, Daniel Dubaux, administrateurs ; Emmanuel Martin, directeur, a amorcé la cérémonie. Aussi, Emilie Cariou a participé à sa première inauguration en tant que député et a largement valorisé l'alternance proposée par la structure, son impact sur le territoire et les possibilités d'emplois qu'elle suscite.

Puis a eu lieu l'inauguration et la visite des nouveaux locaux qui permettent de profiter d'espaces pédagogiques et de réception modernes, lumineux et agréables. Une exposition photos retraçant les parcours et témoignages des administrateurs, des salariés et des élèves a eu beaucoup de succès.

Les élèves de la classe de seconde ont réalisé eux-mêmes et joué des saynètes représentant l'évolution de la maison familiale de 1967 à nos jours.

La journée s'est clôturée tard dans la nuit par un repas animé qui a rassemblé deux cents convives d'hier et

d'aujourd'hui. Les Jeunes Agriculteurs de la Meuse ont assuré le plat principal et de multiples partenaires ont pris part à l'évènement : Manitou, Somid, Montgrignon, l'Union Laitière de la Meuse, Paris, Dongé, Groupama, ainsi que les mairies de Bras sur Meuse et Damvillers. Nous les remercions vivement .



Claire BRIEN

Donner au monde « un coup de main »

Il était une fois un petit garçon de cinq ans nommé Téo, habitant dans le Sud Meusien près de Saint-Dizier. Né sans avant-bras, il était encore trop jeune pour être appareillé avec une véritable prothèse médicale. Grâce au travail collectif du bureau d'étude WS Industrie et du Numérifab, en lien avec la plate-forme e-Nable, il a fait sa rentrée des classes avec un avant-bras à l'effigie de son héros « Iron Man ». Cette histoire n'est pas un conte mais la preuve que l'impression 3D participe aussi à l'amélioration des conditions de vie sociale des personnes handicapées.



La communauté e-Nable

Née aux États-Unis en 2014 avec l'avènement de cette technologie, la communauté e-Nable rassemble plus de cinq mille bénévoles dans le monde. Son but : simplifier la vie à des milliers de gens chaque jour en permettant aux personnes privées de doigts, que ce soit de naissance ou suite à un accident, d'obtenir des mains et des bras imprimés en 3D. Ses prothèses artificielles non médicales doivent coûter le moins cher possible à produire pour être ensuite offertes à leur porteur. Elles doivent aussi pouvoir être assemblées et maintenues très facilement. « La mission première de la plate-forme est la mise en relation locale des demandeurs et des acteurs pour la fourniture de prothèses sur-

mesure et le relais de fabrication des pièces » explique Cédric Collet, du Numérifab.

Le principe

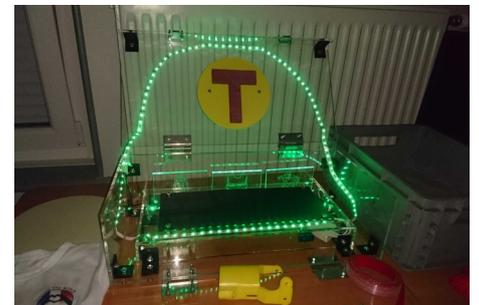
La main standard e-Nable est totalement mécanique. Lorsque vous pliez le poignet, de fins câbles fixés au niveau de l'avant-bras vont actionner les doigts et le pouce afin de les fermer et d'agripper. Lorsque vous relâchez le poignet, la main s'ouvre d'elle-même. Si le design standard ne convient pas, d'autres sont disponibles. C'est le cas pour Téo dont l'ensemble avant-bras-main en plastique PLA se fixe sous le coude. Le fait de plier ce dernier actionne le serrage des doigts et lui apporte ainsi la préhension si précieuse. Des bras motorisés sont en cours de développement.

L'impression 3D permet également une personnalisation de l'ensemble avec des couleurs, des formes, qui aident les enfants à s'approprier leur prothèse. On ne parle plus d'enfants handicapés mais d'enfants augmentés.

La belle histoire de Téo

C'est après avoir vu un reportage sur notre commune que la maman de Téo a contacté Julien Didry. Qui a lui même contacté Stéphane Wey installé au Workici, dont le bureau d'études est spécialisé dans le hors standard catégories industrie et électromécanique. Était-il capable de modéliser une prothèse ? Stéphane s'est inscrit sur la plate-forme e-Nable et a

confié à Mélodie Gabryelewicz, sa stagiaire, le suivi du projet : prise des cotes, adaptation des pièces aux mesures de Téo puis personnalisation des couleurs de la prothèse selon les choix de l'enfant fan d'Iron Man. Cédric Collet et Adrien Quantin se sont chargés de fabriquer les pièces via les imprimantes 3D au Numérifab de Bras suivant les instructions de Stéphane. Certaines ont même dû être chauffées et formées. Après assemblage, Mélodie a effectué les dernières modifications pour une bonne cohérence d'adaptation au bras du petit garçon.



La prothèse a été remise à Téo le 2 septembre dernier au Fablab. Il pourra l'utiliser pendant deux ans avant que le changement de taille ne nécessite son remplacement. Pour dormir il la range précieusement dans une boîte réalisée au Numérifab, ornée de leds changeant de couleurs faisant ressortir le dessin d'Iron Man. Une belle expérience pour tous !

Dominique ANCIAUX

Directeur de la publication : Julien DIDRY
Déléguée à la communication : Dominique ANCIAUX
Mise en page : Dominique ANCIAUX

Ont participé à ce numéro : Dominique ANCIAUX, Claire BRIEN, Cédric COLLET, Julien DIDRY, Anne-Laure DUPUY, Yann FORGET, Mélodie GABRYELEWICZ, Albert VAUDRON, Stéphane WEY